

Fabienne Edern
Lycée Denis Diderot, Marseille

- VISIONS AUDITIVES -

Le clip, un médium à la frontière des émotions

Mémoire de recherche en design
DSAA Design mention Graphisme
2017_18

– VISIONS
AUDITIVES –

*Le clip, un médium à
la frontière des émotions*

Mémoire de recherche en design
DSAA Design mention Graphisme
2017-18

Fabienne Edern
Lycée Denis Diderot, Marseille

- ARTS TECHNIQUES
& CIVILISATIONS -

La place de l'esthétique
fantasque dans l'univers
des clips français

- SOMMAIRE -

_ INTRODUCTION	_ 45
_ JEAN-BAPTISTE MONDINO, LE PRÉCURSEUR	_ 46 - 48
_ MICHEL GONDRY, L'INCONTOURNABLE	_ 49 - 52
_ GREG & LIO, LE NOUVEAU SOUFFLE	_ 53 - 56
_ CONCLUSION	_ 57

- INTRODUCTION -

« Il y a plus de recherche cinématographique dans trois minutes de clip que dans une heure et demie de film. »

(Jean-Jacques Beineix)

Né entre la fin du XIX^{ème} et le milieu du XX^{ème} siècle, le clip est dans un premier temps créé pour restituer aux spectateurs un instant musical, assouvir un besoin de distractions et d'attractions grandissant. Aujourd'hui et depuis les années 80, il est devenu un objet central de diffusion de la musique et un outil de communication majeur. Le clip a dépassé le stade de simple illustration du morceau. Musique et graphisme se pensent ensemble, et sont indissociables. Les réalisateurs de clips sont des designers de l'émotion sonore. Nous distinguons trois catégories principales dans les designers de clips, les publicitaires, ceux issus du cinéma* et les spécialistes. Cette dernière catégorie, plus méconnue du grand public sort peu à peu de l'ombre, notamment grâce à des représentations et à des distinctions notoires telles que « Les Victoires de la Musique ». En France, dès les années 80, les réalisateurs et photographes se sont emparés de ce nouveau médium*. L'un des précurseurs, Jean-Baptiste Mondino photographe et publicitaire, a activement participé à ce nouveau souffle vidéaste. Il a inspiré les générations suivantes notamment Michel Gondry qui a marqué le genre grâce aux codes qu'il lui a insufflés. La nouvelle génération dont fait partie Greg & Lio a également parfois réexploité ces codes. À travers ces trois protagonistes, nous étudierons la place de l'esthétique fantasque* dans l'univers des clips français.

* se rapporter au lexique



a. Cargo Axel Bauer (1984)



b. C'est comme ça Les Rita Mitsouko (1986)

- JEAN-BAPTISTE MONDINO, LE PRÉCURSEUR -

« *Sil y a une French Touch du clip, elle commence par Jean-Baptiste Mondino. Il nous a tous inspirés !* »
(Michel Gondry)

Jean-Baptiste Mondino est très probablement le plus discret des quatre protagonistes présentés ci-après. Né en 1949 et issu d'une famille d'immigrés italiens, il communique peu sur son histoire personnelle et son visage reste inconnu du grand public. Il évoque avec pudeur ses premières influences artistiques, les églises, les pochettes de disques et les magazines. Particulièrement reconnu dans le monde des clippeurs*, il a débuté sa carrière dans les années 70 en tant que directeur artistique chez Publicis. Son regard de photographe l'a par la suite amené à créer pour Antoine et sa chanson « Les Élucubrations d'Antoine » un scopitone* révolutionnaire enchaînant des plans inattendus tel un mini-film où la chanson constitue la bande-son et non plus en réalisant une simple chanson filmée. Malgré une transition assumée du scopitone au clip engendrée dès les années 60, son premier clip officiel est élaboré en 1981 pour le chanteur Alain Chamfort avec la chanson « Paradis ». Jean-Baptiste Mondino est reconnu par ses prédécesseurs et est une référence pour ses successeurs. Il a été récompensé à quatre reprises de la Victoire de la Musique du Vidéo-clip*, avec en 1987 « C'est comme ça » des Rita Mistouko, en 1991 pour « Tandem » de Vanessa Paradis, en 1993 « Osez Joséphine » d'Alain Bashung et en 1994 pour « L'Ennemi dans la glace » d'Alain Chamfort.

Les premiers balbutiements stylistiques du vidéo-clip vus par Jean-Baptiste Mondino se résument par une approche photographique et contemplative. Le mouvement est accordé au protagoniste principal, dans une scène souvent fixe, où la lumière apporte l'évolution nécessaire entre les différents plans séquences*. Lors de l'introduction musicale une importance toute particulière est accordée au contexte, à l'atmosphère de la scène dans lequel va évoluer le clip. Le protagoniste, ici dans un rôle d'acteur plus que de chanteur apparaît progressivement lors de cette introduction, son visage se définit pleinement avec le commencement des paroles. Le chanteur-acteur est au coeur de sa création et vit la chanson de l'intérieur. Ses regards de photographe de mode et de publicitaire associés ont contribué à l'élaboration de ce style*. Majoritairement en noir et blanc, son regard est assumé, et entraîne le spectateur dans l'intime fantasque de la chanson du personnage qu'il met en scène^(a). Dans les années 80, là est sa signature, une grande maîtrise technique de la réalisation associée aux nuances des lumières.

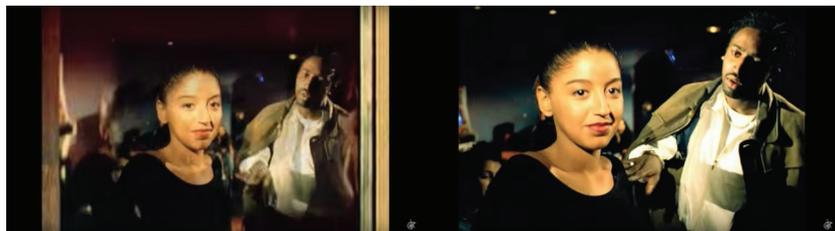
Tout au long de sa carrière, il renouvelle le genre en abandonnant parfois sa signature en réintroduisant la couleur^(b). Puis à la fin des années 80, il crée les premiers clips français utilisant l'esthétique des images de synthèse, c'est le début de la création de mondes sans limites mélangeant réalité et fiction. Les limites fantasques de Jean-Baptiste Mondino sont celles des paroles, il est le traducteur intimiste et privilégié des pensées des chanteurs pour lesquels il travaille. Cependant, il ne se contente pas d'illustrer* simplement le message contenu dans les chansons mais entre dans un dialogue entre chanteur et spectateur. Au-delà de la chanson, ici, le réalisateur Jean-Baptiste Mondino permet de matérialiser la relation de proximité entre l'émetteur-chanteur et le récepteur-spectateur.

- MICHEL GONDRY, L'INCONTOURNABLE -

« Pour beaucoup Michel Gondry est un héritier du génie créatif d'un Georges Méliès, ou pour d'autre il est en quelque sorte le cousin du monde burlesque de l'inventif Pierrick Sorin, mais de fait, Gondry rappelle que bien souvent les principales influences sont essentiellement émises par le cercle le plus proche de soi... »
(Stéphane Courant)

Michel Gondry, le plus emblématique pour le grand public des quatre protagonistes présentés, est sûrement le plus reconnu de par ses créations prolifiques dont l'univers a marqué l'imaginaire collectif. Né au début des années 60, il a été baigné dès son plus jeune âge dans le monde de la musique. En école supérieure dans les années 80, il crée le groupe pop Oui Oui dont il est le batteur. Il fait alors ses premières armes en tant que clippeur avec les chansons de son groupe « La Ville », « Les Cailloux » ou « Ma Maison ». La visibilité produite pour le groupe lui apportera ses premières prestigieuses collaborations comme Étienne Daho ou Björk. La chanteuse irlandaise lui confiera la réalisation d'une dizaine de ses clips. Nombreux sont les artistes de renommée mondiale à faire confiance au réalisateur français, comme The Chemical Brothers, The White Stripes, Kylie Minogue, Daft Punk, Kanye West, ou très récemment Beyoncé. Côté récompenses, le clippeur a reçu plusieurs MTV Music Video Awards et son clip de « City Lights » pour The White Stripes a été élu clip de la décennie par le site Pitchfork.

Rapidement, Michel Gondry impose son style. Reconnu pour ses trouvailles visuelles et techniques, il a un goût prononcé pour le bricolage, apprécie le mélange des prises de vues réelles aux animations graphiques, parcourt les limites du plan séquence, se plaît à créer des représentations visuelles des instruments. L'ensemble de ses explorations a permis de renouveler profondément le genre du clip en y apportant toute l'énergie qu'il y manquait. Véritable maître dans l'utilisation du morphing*, il le détourne en élargissant ses champs d'action^(c). Habituellement exploité pour réaliser des transitions entre deux personnages, Michel Gondry interpole les trajets de caméra, transforme les vidéos en objets abstraits, simule des mouvements à partir de photographies fixes. Cette technique permet notamment de faire coïncider les effets rythmiques de la musique et les effets graphiques de la vidéo, relation chère à Michel Gondry qui donne un impact visuel fort à ses clips. Son univers, enfantin et onirique, est fait de bidouilles low-tech et de maîtrises high-tech. L'ensemble de ses réalisations se joue de cette dualité ce qui leur apporte variété, transversalité et innovation. Les mélanges de ces techniques ont permis de construire le grain fantasque des clips de Michel Gondry, aujourd'hui synonyme de sa patte graphique. Ces mélanges peuvent être associés aux nombreux codes usuels du réalisateur. Loin d'adopter une narration* classique, il utilise les univers clos, le cadrage* proche des personnages, la mélancolie enfantine, le basculement entre réalité et rêve. Au-delà de l'univers créé, la musique demeure le point central de ses réalisations, telle une partition, les images des vidéo-clips reconstruisent des chorégraphies visuelles jouant avec les multiples rythmes* des musiques illustrées^(d & e). Le réalisateur transporte le spectateur dans son univers propre, qui est un emprunt fantasque de la vie, tel un funambule à la frontière entre une réalité et une enfance rêvée. Les clips de Michel Gondry sont une invitation à un voyage intérieur rythmé et emporté par la musique.



c. *Je danse le MIA IAM* (1993)

Clip entièrement réalisé en morphing, de la même manière qu'un plan séquence, le spectateur ne peut observer de coupures d'un plan à l'autre.



d. Around the world Daft Punk (1997)
Chaque groupe de danseurs représente ici un instrument, la chorégraphie s'organise en fonction du rythme des instruments, mimés par les danseurs.



e. Star Guitar The Chemical Brothers (2002)
L'apparition de chaque obstacle dans le champ de vision du spectateur est dictée par la musique et représente de nouveau le tempo et le rythme.

- GREG & LIO, LE NOUVEAU SOUFFLE -

« De leur utilisation de perspectives créatives et de transitions intelligentes, à leur utilisation fascinante de la double exposition et des effets, Greg & Lio insufflent la vie dans chaque image qu'ils tournent. »
(QUAD Production)

Grégory Ohrel et Lionel Hirlé ou plus communément Greg & Lio sont les nouveaux prodiges français du clip. Après seulement dix ans dans la vie active, leur collaboration cumule près d'une vingtaine de clips réalisés pour des artistes de renommées nationale et internationale. Outre la liste vertigineuse des collaborations effectuées par le duo de clippeurs français, c'est avec « Makeba » de Jain que le duo se fait connaître du grand public, notamment grâce à leur Victoires de la Musique de la création audiovisuelle de l'année 2017. Pour ce vidéo-clip, ils remporteront cinq autres récompenses et sont nommés à la soixantième édition des Grammy Awards dans la catégorie Best Music Video. Cette année, ils sont de nouveau nommés pour la Victoire de la Musique de la création audiovisuelle de l'année pour « Basique » d'Orelsan (résultats inconnus au moment de l'écriture). Le duo strasbourgeois s'est rencontré et formé à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Paris dans la promotion 2007. Malgré une grande notoriété auprès du public français, leurs personnalités restent secrètes. Sur leur site internet ils se décrivent succinctement, « Nous sommes nés à Namek » (planète du manga Dragon Ball) et « Nous adorons le poulet », difficile d'en savoir plus, hormis leurs visages, désormais familiers suite à leur Victoire de la Musique l'an passé.

L'aventure des deux alsaciens a commencé en 2009 avec l'artiste électro Knlght et son titre « Hunt (Part 1) », pour lequel le style des deux jeunes diplômés est déjà très présent. Nous retrouvons, un certain goût pour les mécanismes* de l'absurde, l'intelligence de la variété des plans de l'intimiste au dynamique en passant par le descriptif, un scénario* bien ficelé qui projette le spectateur dans le rôle du personnage principal. Leur volonté première avec ce clip initial était de travailler l'image, tout en maintenant la narration présente avec un court-métrage*, cap qu'ils conservent aujourd'hui encore. L'impact de l'image est au service d'une histoire complémentaire, parallèle à celle racontée par les paroles de la chanson^(f). Les clippeurs strasbourgeois dépassent l'illustration des paroles en ajoutant dans chacun des plans leurs grains de folie, d'abstraction et d'extravagance. Le spectateur est progressivement plongé dans un univers irrationnel avec des effets spéciaux qui n'en sont pas et des images irréelles qui sont en réalité authentiques^(g). La dynamique des transitions permet ce glissement en douceur d'un monde tangible à un monde chimérique. Perdre l'oeil du spectateur, voilà leur créneau. Dotés d'une grande culture cinématographique et musicale, Greg & Lio glissent en permanence de nombreuses références et clins d'oeil que la plupart des spectateurs ne soupçonneront jamais. Le référencement de leurs vidéo-clips est tout aussi artistique que personnel, il renvoie aux paroles de la chanson, aux réalisations précédentes des clippeurs^(h), à la vie de l'artiste... L'ensemble de ce processus permet un nombre conséquent de degrés de lecture des vidéo-clips du duo. L'esprit hypnotique des deux compatriotes n'a donc pas fini de défier les limites de la perception humaine. Cet intérêt grandissant porté aux réalisations de Greg & Lio provient non seulement des performances techniques engendrées (anamorphoses*, jeux de symétries, illusions d'optique, superpositions, chorégraphies en apesanteur, effets spéciaux...) mais aussi de l'alchimie des univers surréalistes mêlant la grâce et la légèreté des poésies espiègles racontées par les deux créateurs.



f. O6h16 - Des histoires à raconter Casseurs Flowters (2013)

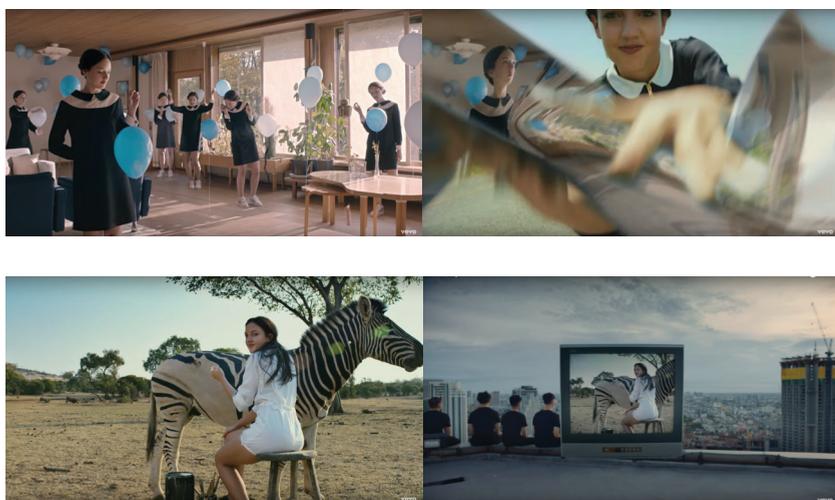
Image correspondant au couplet :

« Quand les gamins font des gamins
Personne contrôle, c'est la loi d'évolution
Tu crèves si tu joues pas l'bon rôle »



g. Tout va bien Orelsan (2017)

Extrait du making off et la scène correspondante dans le clip.



*h. Come ; Makeba et Dynabeat Jain (2015, 2016 et 2017)
Ces trois clips, sortis successivement en juin 2015, novembre 2016 et juillet 2017,
s'amorcent avec le dernier plan du clip qui le précède.*

- CONCLUSION -

L'esthétique fantasque dans l'univers des clips français, se distingue particulièrement par sa longévité, son renouvellement au travers des époques et des styles musicaux. Les clippeurs français s'exportent à l'international, reconnus pour leurs qualités techniques, leurs inventivités et le soin apporté à leurs narrations. À travers ces réalisateurs français différents mécanismes de création se sont distingués, de par leur formation initiale notamment, du publicitaire au cinéphile en passant par le spécialiste, les visions changent. Cette diversité conserve toujours en son sein la place centrale donnée aux paroles, à l'histoire de la chanson, à l'interprète. L'esthétique fantasque se singularise par les nombreuses libertés prises par les réalisateurs, au-delà de l'illustration d'une chanson, c'est la transmission d'une émotion qui prime. Peu à peu, le clip s'ouvre aux extravagances, de réelles sensibilité et intelligence se mettent en place, les renaissances perpétuelles du genre permettent de le dynamiser mais l'obsolescence s'accélère. Contrairement aux idées reçues, le clip de par son format court, permet un champ d'expérimentation* beaucoup plus large que le film.* Voilà les clés pour ne jamais être dépassé, une grande dose de technicité, associé à un soupçon de folie et une pincé d'évasion narrative, c'est le point commun entre Jean-Baptiste Mondino, Michel Gondry et Greg & Lio. Tant que les styles musicaux se renouvelleront et seront présents pour nous raconter des histoires, les clips évolueront avec toujours plus de rêveries. L'esthétique fantasque ajoutée à la french touch désormais reconnue, les clippeurs de l'hexagone ont donc de beaux jours devant-eux.

- REMERCIEMENTS -

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique du DSAA du lycée Denis Diderot de Marseille pour leur accompagnement, leur patience et leur soutien tout au long de ces deux années d'études. Un grand merci à ma famille et plus particulièrement à ma soeur Anita pour ses précieuses et nombreuses relectures, à Claire Pinot et Grégoire Valoteau pour leurs conseils de mise en page. Merci aux agences Mon Pote Graphiste et Fly Designers qui m'ont accueillie au cours d'un stage. Je remercie également l'ensemble de l'équipe du studio The, qui, le temps d'une journée m'a permis de découvrir l'ensemble de ses métiers, ainsi que Maxime Mineau du groupuscule nantais La Liste Noire pour m'avoir accordée un entretien. Enfin, un profond merci à mes camarades de classe qui ont empli ces années d'études de bonne humeur, de conseils et de persévérance.

Texte du mémoire sous licence creative commons. Les oeuvres sont la propriété des artistes. Tous droits réservés.
Les droits de propriété intellectuelle des artistes appartiennent à leurs auteurs respectifs. Ils sont invités à se faire connaître.

Police de caractère
Josefin Slab – Santiago Orozco

Imprimé en février 2018
Spot Imprimerie, Marseille



– VISIONS
AUDITIVES –
*Le clip, un médium à
la frontière des émotions*

Fabienne Edern